

LETEMPS.CH
OPINIONS

Aujourd'hui, le
1 septembre 2001

ARCHIVES

POLITIQUE

ECONOMIE

SPORTS

CULTURE

OPINIONS

Sommaire
opinions:

Focus.
L'homme de
la semaine.
Michel
Houellebecq
organise
l'orgasme

Focus. Si vous
avez raté le
début

Subjectif. La
semaine de
Beat Kappeler
*

Subjectif.
Texte par Eric
Felley

▶ IMPRIMER CET ARTICLE
▶ TRANSMETTRE CET ARTICLE

Michel Houellebecq organise l'orgasme

Isabelle Rûf

Samedi 1 septembre 2001

La parution de Plateforme, troisième roman de Michel Houellebecq, est une réussite annoncée: ce n'est pas à toutes les rentrées qu'un écrivain crée le scandale, est attaqué en justice, suscite le débat et «illumine la vie» de clubs de fans sur Internet. Ce remue-ménage n'est que la répétition soigneusement préparée des remous soulevés en 1998 par Les Particules élémentaires. L'auteur adore provoquer. Quand il le fait par le biais de ses personnages, cela peut passer pour un constat sociologique mais quand il profère des insanités au cours d'une interview, fût-elle très arrosée, c'est bien son opinion qui est en jeu. Dans le dernier numéro de la revue Lire, Houellebecq déclare: «La religion la plus con, c'est quand même l'islam.» Or dans Plateforme, l'assassin du père est une brute arabe, ce sont les islamistes qui attaquent le club de vacances-bordel et le héros a dès lors envie de tuer le plus de musulmans possible. La posture qui consiste à prendre le contre-pied du politiquement correct atteint ici un point critique: dans Le Figaro d'hier, les Musulmans de France s'indignent. Raphaël Sorin, éditeur de Houellebecq, et Pierre Assouline, rédacteur en chef de Lire, sont embarrassés. L'auteur s'expliquera avec le deuxième lundi matin sur France-Culture. Tout cela n'est pas très bon pour l'image mais excellent pour les ventes!

Quel chemin parcouru en quelques années! Chambéry, 1995 : au Festival du Premier Roman, un vieux jeune homme répond d'une voix éteinte, par grognements, aux sollicitations des lecteurs qui ont élu Extension du domaine de la lutte. Le majeur et l'annulaire jaunis par le tabac, Michel Houellebecq est l'image même du malaise qui trouble quand on le lit. On découvrira par la suite que la fiction se nourrit de la biographie. Houellebecq a créé le stéréotype de la misère sexuelle du mâle occidental. Quand la frustration, engendrée par le libéralisme économique et la concurrence sans frein, atteint un niveau trop élevé, les pulsions sadiques et masochistes débordent: le livre raconte l'enfance d'un serial killer en puissance! L'auteur a réussi à évacuer son mal-être dans la fiction et à devenir une forme de gourou en théorisant sa souffrance.

Houellebecq est alors secrétaire à l'Assemblée nationale. Ce relatif équilibre succède à une longue galère: solitude, difficultés professionnelles, chômage, alcoolisme, dépressions, séjours en milieu psychiatrique. Son enfance éclairée, si on peut dire, ce sentiment d'échec. Ses parents se séparent peu après sa naissance à la Réunion en 1958 et l'abandonnent pour vivre selon les critères libertaires hérités des hippies. Il réglera ses comptes avec ces figures parentales. Avec sa mère, dans Les Particules élémentaires, sous les traits d'une salope d'un monstrueux égoïsme, emblème des errances de 68. Avec son père, figure de la démission et de la lâcheté, dans Plateforme.

Le garçon est élevé en province par une grand-mère communiste, unE des rares figures sympathiques de ses livres. Peut-être est-ce en hommage à la vieille dame, seul refuge de son enfance, qu'il fera l'apologie de Staline qui, après tout, «a tué beaucoup d'anarchistes»! C'est une des nombreuses ambiguïtés de Houellebecq: on ne sait jamais s'il est dans la dérision ou s'il endosse les propos de ses personnages. Encore que ses récentes déclarations lèvent le doute! A la mort de la grand-mère en 1978, il se retrouve dans un grand vide affectif qui le précipite dans le mariage et la paternité, avec un égal insuccès. Après des études d'agronomie, il navigue entre le chômage et des boulots en informatique. Les poèmes autobiographiques qu'il écrit en vers classiques mais dans un

langage parlé le font connaître dans un petit cercle littéraire. En 1991, un opuscule, intitulé Rester vivant, un recueil de réflexions amères et adolescentes sur la souffrance, la haine de soi, la culpabilité. Moralité: «N'ayez pas peur du bonheur, il n'existe pas!» Le romantisme le plus kitsch est le pendant du cynisme affiché. Au-delà de la dérision, il entretient l'illusion de l'amour rédempteur avec des femmes guérisseuses. Dans ses romans, ça finit mal, en général. Dans la vie, on ne sait pas. Pour le moment, tout semble aller pour le mieux. Les photographies le montrent presque souriant. Remarié avec Marie-Pierre, il partage sa vie entre une maison en Irlande et quelques voyages documentaires. Car, à la manière d'un Zola ou d'un Balzac, il accumule les observations pour faire entrer le réel dans le roman. Cette ambition le rapproche d'un groupe de jeunes écrivains autour de la revue Perpendiculaire. Ils ont en commun de vouloir montrer les dégâts humains du libéralisme en cette fin de siècle. Mais si le collectif pense «qu'on n'attrape pas les mutations contemporaines avec du vinaigre balzacien», c'est pourtant bien ce que fait leur vedette.

En 1998 paraissent Les Particules élémentaires, le roman qui propulse l'image de Houellebecq bien au-delà des milieux littéraires. Deux thèses parcourent le roman: 1) la faillite morale de l'Occident à la fin du XXe siècle est la conséquence de Mai 68 (en résumé, c'est la faute à la mère, d'ailleurs convertie à un islam de fantaisie); 2) devant ce gâchis, le mieux serait d'avoir recours au clonage. Le narrateur est d'ailleurs un spécimen de cette nouvelle espèce délivrée de la reproduction sexuée qui écrit, cent ans plus tard, la chronique d'une fin programmée par l'humanité elle-même.

Le livre fait scandale. Le comité de Perpendiculaire fait une sorte de procès idéologique à Houellebecq, lui reprochant des déclarations réactionnaires sur l'eugénisme, le racisme, l'avortement. La revue, lâchée par Flammarion, en mourra. Publicité supplémentaire: les responsables d'un camping néo-hippie, L'Espace du possible, décrit avec une méchanceté hilarante, demandent la saisie du livre. Bref, c'est la gloire! Une querelle comme on n'en avait pas vu depuis longtemps agite la critique. Le Goncourt échappe in extremis au roman mais les ventes s'envolent. Les droits de traduction et d'adaptation pullulent. L'œuvre rencontre un immense succès en Allemagne. Sur le Net apparaissent des sites dont le plus divertissant est l'«Amicale des Ennemis des Amis de Michel Houellebecq» qui se propose de rétablir la vérité sur l'idole, bafouée par ces «staliniens» d'Amis dont l'adresse figure en exergue du dernier roman, Plateforme, paru le 24 août avec une semaine d'avance. Bref, Houellebecq devient un nouveau maître à penser.

Mais à penser quoi? Un drôle de magma glauque! Plateforme, (voir ce Samedi Culturel, p. 6) qui se présente comme un roman d'amour, établit à nouveau le constat de l'aliénation des Occidentaux. Le héros, un quadragénaire prénommé Michel, en a longtemps souffert. Un voyage en Thaïlande lui fait prendre conscience de l'immense potentiel d'une «situation d'échange idéale» entre ceux qui possèdent l'argent et ceux qui ont à vendre une sexualité «intacte». La réorganisation de l'industrie touristique à l'échelle mondiale selon ce principe occupe la plus grande partie du livre. Utopie burlesque, constat cynique, peinture réaliste des rapports Nord-Sud? Le Guide du Routard, victime des sarcasmes de l'auteur, prend le livre au sérieux et lui offre la publicité supplémentaire d'une attaque en justice (voir Le Temps du 25 août). Quant à l'auteur, il prend plaisir à envenimer le débat en affirmant dans Lire sa «haine» des monothéismes, surtout de l'islam, car au moins «les juifs ont un sacré talent littéraire» et les catholiques gardent «un aspect polythéiste»!

La Une
Sommaire complet
Accédez à tous les forums

LE TEMPS

Place de Cornavin 3
 Case postale 2570
 1211 Genève 2

tel. (+41 22) 799.58.58
 fax. (+41 22) 799.58.59

e-mail
[mailto:info@letemps.ch?](mailto:info@letemps.ch?subject=Je%20prends%20contact)
[subject=Je prends contact:](mailto:info@letemps.ch?subject=Je%20prends%20contact)
<http://www.letemps.ch/>

